

Inde - Reconnaissance du caractère planifié des massacres antichrétiens en Orissa de la part de l'enquête d'un journaliste indien

Author : Rédaction RC

Categories : [Eglise universelle](#)

Date : 23 septembre 2016



Les massacres antichrétiens survenus dans l'Etat de l'Orissa en 2008 sont le résultat d'une planification attentive orchestrée au plus haut niveau par des groupes nationalistes hindous du réseau Sangh Parivar. Des masses analphabètes de militants ont été manipulées par la propagande et incitées à tuer. Grâce à l'enquête menée par le journaliste indien Anto Akkara, « *il est possible de réécrire l'histoire de Kandhamal* », le district de l'Orissa théâtre des pogroms antichrétiens de 2008. Et aujourd'hui, « *c'est une honte pour la nation et pour le système judiciaire que sept chrétiens innocents languissent en prison pour un crime qu'ils n'ont jamais commis* » remarque Anto Akkara dans le cadre d'une conférence au cours de laquelle il a présenté son dernier livre enquête intitulé « *Qui a tué Swami Laxmanand ?* ».

Le livre – qui fait suite à d'autres travaux tels que « *Kandhamal : une tache sur la laïcité indienne* » et « *Kandhamal crie justice* » - fait la lumière sur le mystérieux assassinat du responsable hindouiste Swami Laxmanand, dont les chrétiens furent accusés et qui représenta le prétexte pour déchaîner la violence.

Suite à l'homicide du responsable âgé de 81 ans, le 23 août 2008, les communautés chrétiennes présentes dans le district de Kandhamal, sis dans l'Etat de l'Orissa, subirent une attaque de masse. **Environ 100 chrétiens furent tués, 300 églises et 6.000 maisons saccagées et 56.000 personnes durent évacuer**, cherchant refuge dans les bois pour

échapper au féroce nettoyage ethnique.

Après l'homicide du responsable hindouiste, revendiqué par la suite par des guérilleros maoïstes, sept chrétiens furent arrêtés et condamnés à la réclusion à perpétuité en 2013 pour homicide « *bien qu'il n'y ait aucune preuve* » note Anto Akkara, dénonçant une authentique « *parodie de justice* ». La Cour suprême doit encore fixer la date du procès en appel « *mais le présumé complot chrétien contre les hindous est totalement privé de fondement* » note le journaliste.

Telle est la reconstruction d'Anto Akkara : « *Dans le calcul politique du réseau extrémiste Sangh Parivar, après avoir brutalisé les chrétiens de Kandhamal, le groupe de pression chrétien international aurait induit Sonia Gandhi à démettre le gouvernement de l'Orissa, dont le parti nationaliste Baratiya Janata Party était partenaire de coalition. Ceci aurait facilité la victoire des groupes nationalistes hindous et du BJP aux élections de 2009, en revanche remportées par la suite par le Parti du Congrès* ».

Anto Akkara remarque la réticence des institutions à affronter cet argument, vu que « *la Commission nationale pour les droits fondamentaux n'a pas même émis un communiqué de presse sur Kandhamal en huit ans* », relevant par ailleurs que « *les sept chrétiens innocents en prison représentent une tache sur le système judiciaire du pays* » alors que « *Kandhamal demeure une tache sur le visage de l'Orissa et sur la laïcité indienne* ».

Source : [Agence Fides](#)